

De la conquête du nouveau monde à la traite négrière

La découverte des Amériques en 1492 et la conquête du Nouveau Monde qui s'ensuivit allaient faire basculer le destin de trois continents.

Pillée de ses richesses, l'Amérique fut le théâtre du premier grand génocide de l'Histoire moderne : en trois décennies la Caraïbe était vidée de ses habitants d'origine et le continent américain perdit, au cours des siècles suivants, les deux tiers de ses habitants issus de civilisations pluri-millénaires.



Carte du Bassin du Golfe de Guinée.

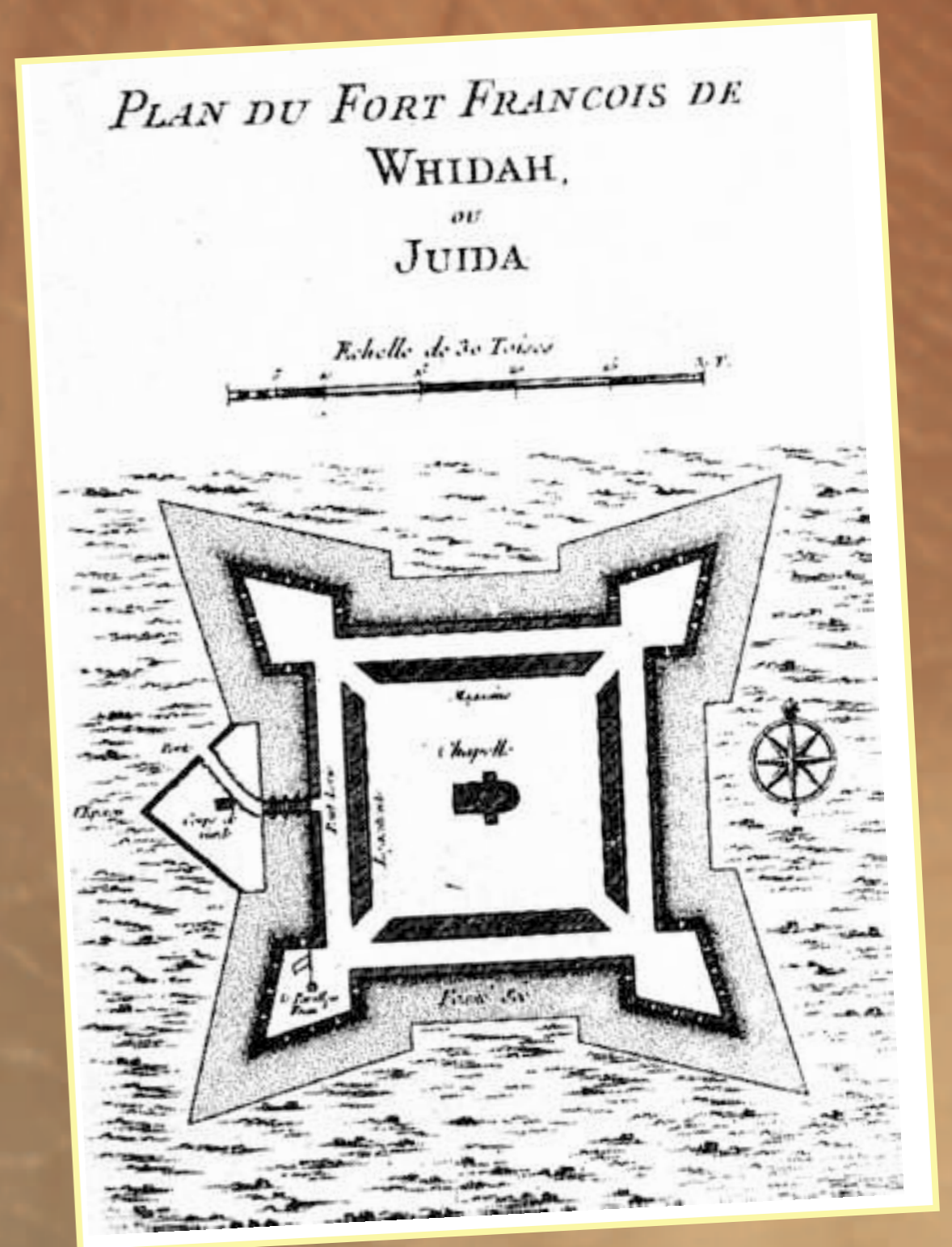
C'est de là que se mit en place le processus de la traite des Nègres, né de la dépopulation de l'Amérique et de l'avidité européenne pour l'exploitation de nouvelles richesses procurées par une nouvelle main d'œuvre servile importée d'Afrique, les tentatives de peuplement européen par des "engagés" ayant rapidement échoué.



Convoi d'esclaves capturés en Afrique.

Le contrecoup de la construction des empires coloniaux fut le déplacement du centre de gravité du bassin méditerranéen vers la façade atlantique, où de Copenhague à Séville, s'organisa l'Europe négrière.

Ainsi s'ouvrit la première forme de mondialisation de l'histoire. En trois siècles, près de 12 millions d'Africains, furent déportés Outre-Atlantique. Mais les répercussions de ce prélèvement humain sur le continent africain allèrent bien au delà : les razzias et guerres esclavagistes provoquèrent entre 60 et 120 millions de victimes supplémentaires, selon les estimations actuelles, qui entraînèrent un bouleversement total des circuits commerciaux, des structures étatiques, sociales, économiques et culturelles des sociétés africaines. Pendant trois siècles l'Afrique devint une zone de chasse à l'homme, pratiquée par les Africains pour le compte des européens installés dans des comptoirs pour y acheter la marchandise humaine.



Plan du Fort de Quidah au Bénin.



Carte du commerce triangulaire du XVIème au XIXème siècle.

L'Europe toute entière n'échappa pas à un redéploiement de ses circuits économiques : toutes les marchandises destinées à l'achat des esclaves (tissus, métaux, alcools, faïences...) étaient le produit des manufactures de l'Europe entière. Le commerce négrier n'était pas la seule affaire des ports mais ses ramifications remontaient jusqu'aux villes manufacturières de l'intérieur et au cœur des campagnes.

Production manufacturière et organisation navale en Europe ; achat et déportation d'esclaves d'Afrique vers les Amériques, travail forcé sur les plantations destinées à la production des richesses rapportées en Europe : telle fut l'implacable logique économique du commerce colonial, qualifié de triangulaire pour le domaine de l'Atlantique mais qui avait lancé des excroissances en direction de l'océan Indien, vers les Mascareignes, les Seychelles, les Comores et Madagascar.